La presse suisse : journaux décimés

Autor(en): **Plomb, Georges**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **25 (1998)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912814

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La presse suisse

Journaux décimés

La presse suisse subit de profonds changements depuis quelques années. Des journaux disparaissent, les fusions sont en vogue et les politiques s'en moquent.

Georges Plomb *

Foudroyant, le mouvement de concentration dans la presse suisse depuis le début des années 90! Fusions, créations de troncs communs, lancements de pools publicitaires ou rédactionnels se succèdent à un rythme inégalé. Des groupes et des alliances de presse d'une taille sans précédent étendent leurs empires. Des titres parfois plus que centenaires s'affaiblissent ou disparaissent. Les trois régions linguistiques principales sont frappées de plein fouet.

Le tiers des titres disparaît

Voyez la Suisse romande. En moins de dix ans, elle perd le tiers de ses titres autonomes. La fusion à grand spectacle du «Journal de Genève» (né en 1826) et du «Nouveau Quotidien» (né en 1991) couronne – si l'on peut dire – une succession ininterrompue de coups de théâtre:

- 1991. Le «Journal de Genève» avale la «Gazette de Lausanne».
- 1991 aussi. La «Nouvelle Revue de Lausanne» abandonne sa parution quotidienne.
- 1992. «L'Est vaudois» de Montreux engloutit «Vevey Riviera» et devient «La Presse Riviera Chablais».
- 1993. «Le Démocrate» de Delémont et «Le Pays» de Porrentruy forment «Le Quotidien Jurassien».
- 1994. «La Suisse» de Genève disparaît corps et biens.
- 1996. «L'Express» de Neuchâtel et «L'Impartial» de La Chaux-de-Fonds ne sont plus que deux éditions régionales d'un seul et même journal.
- 1998. «Journal de Genève» et «Nouveau Quotidien» unissent leurs forces pour devenir «Le Temps».

Pire! Un seul groupe de presse – Edipresse, de la famille Lamunière – contrôle une bonne moitié de ce qui reste. Il domine «24 Heures» et «Le Matin» (tous deux de Lausanne), ainsi que, depuis 1991, la «Tribune de Genève». Il dispose aussi d'importantes participations dans le «Nouvelliste» (de Sion), «Le Quotidien Jurassien» et «Le Temps». Il publie encore différents périodiques et poursuit son expansion à l'étranger. Pour faire bon poids, six quotidiens régionaux – «La Liberté» (de Fribourg), le «Journal du Jura» (de Bienne), ainsi que le «Nouvelliste», «Le Quotidien Jurassien», «L'impartial» et «L'Express» – forment le pool publicitaire et rédactionnel «Romandie Combi». On n'avait jamais vu ça.

La crise économique des années 90 – qui fait chuter les recettes publicitaires – est pour beaucoup dans cette accélération. On y ajoutera la concurrence impitoyable des chaînes de radio et de télévision, l'arrivée de nouveaux médias comme le Télétexte, le Vidéotex et plus encore Internet. Il y a longtemps que la presse écrite n'occupe plus seule le terrain.

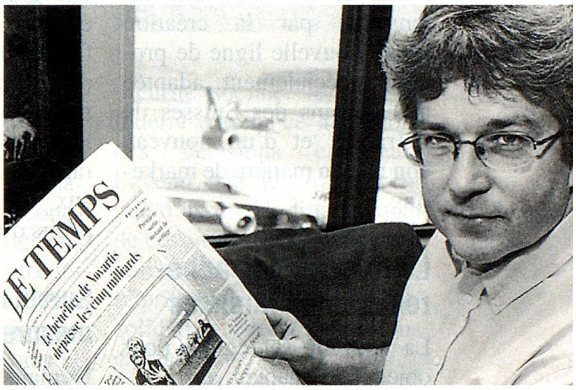
Alémanie: un journal par région

Mais la Suisse alémanique n'est pas moins bousculée. Des régions entières ne disposent plus que d'un seul journal quotidien – parfois entouré d'éditions satellites. Exemples: la «Neue Luzerner Zeitung» (Lucerne et Suisse centrale), l'«Aargauer Zeitung» (Argovie), la «Neue Mittellandzeitung» (Soleure et environs), la «Südostschweiz» (Grisons et environs), le «St-Galler Tagblatt» (St-Gall et environs). C'est la grande fusion bâloise de 1977, celle de la «Basler Zeitung», qui avait donné le coup d'envoi une vingtaine d'années plus tôt.

Parallèlement, quatre groupes de presse géants croissent et embellissent – dont Ringier (avec «Blick» et de nombreux périodiques, y compris «L'Hebdo» et «L'Illustré» en français), le «Tages-Anzeiger» (avec «Facts», la «SonntagsZeitung» et d'autres), la «Basler Zeitung» (avec la «Weltwoche», «Bilanz», ...), la «Neue Zürcher Zeitung» (avec le «Bund», le «St-Galler Tagblatt», ...).

Tessin: de 7 à 3

Suisse italienne: elle aussi tombe de haut. En 1990, elle avait sept quotidiens. Aujourd'hui, elle n'en a plus que trois: le «Corriere del Ticino» de la famille Soldati (qui se veut indépendant des partis et de l'Eglise), «La Regione» de la famille Salvioni (assez proche des radicaux) et le «Giornale del Popolo» (journal de l'Evêché de Lugano). Les autres se sont transformés en périodiques ou ont disparu. Quant au tonitruant «Mattino della Domenica», c'est un hebdomadaire gratuit du dimanche lancé par la populiste Ligue des Tessinois.



Eric Hoesli, rédacteur en chef du nouveau quotidien romand «Le Temps». (Photo: Keystone

Parmi les rares bonnes nouvelles, on saluera la mise sur orbite du premier quotidien en langue romanche de l'histoire: «La Quotidiana». Et ce n'est pas rien.

Les politiques s'en moquent

Bref, la presse écrite quotidienne suisse – bien plus encore que la presse écrite périodique – se bat le dos au mur. Le monde politique, jusqu'à présent, s'est montré étrangement indifférent. On a bien mis sur pied une loi sur les cartels qui se veut très vigilante sur les fusions. Mais elle n'a encore rien freiné. Jusqu'à quand? ■

* Georges Plomb est correspondant parlementaire du quotidien fribourgeois «La Liberté».